

instillées par ces géants qui nous préparent de la nourriture de labo dans un monde sans élevage, d'ici 2035 selon leurs projections.

Partageons, discutons, tissons mille et un petit liens solidaires, au travers des réseaux sociaux (puisqu'il le faut bien...) et grâce à nos réseaux classiques, en direct: ateliers, marchés, associations de citoyens, etc.

Une solution : l'agriculture régénératrice

Parmi les réponses classiques qu'on m'oppose depuis longtemps: « *On ne peut faire autrement en agriculture, tous les fermiers ne peuvent pas passer en bio* ». Mes interlocuteurs ont en effet raison... tant qu'ils ne pensent pas au-delà du bio tel qu'il est normé aujourd'hui. L'infographie page suivante expose la différence entre la biodiversité provenant d'une agriculture régénératrice, riche en divers animaux, et l'agriculture dit « extractrice industrielle »

L'agriculture classique, en polyculture, avec des prairies en rotation bien gérées, est source de biodiversité. L'agro industrielle, qui extrait plus qu'elle ne régénère, est ce que nous promettent les chantres d'une planète sauvée par l'extinction de l'élevage.

On ne compte plus le nombre d'exploitants agricoles de tous pays qui ont désormais opté pour une pratique régénératrice plutôt qu'extractive.

La communication antivivande fonctionne par de multiples classifications, pour nous enfermer dans des cases comme « flexitarien » - que je qualifie plutôt de personne « qui consomme intelligemment, à l'ancienne ». Jouons le jeu des néologismes et faisons-nous « régénétarien ». Qu'est-ce donc que cette nouvelle « classe » ? C'est une personne qui mange et achète de telle sorte qu'elle régénère la planète et l'humanité, en commençant par elle-même et sa famille.